Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **4 (1883-1887)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le **Jura neuchâtelois et vaudois** ne présente aucune mine.

Outre les Bohnerze, nous trouvons encore, dans le Jura bernois, le **Fer sous-oxfordien.** Il appartient à à la zône à Am. Athleta et Ornatus et aux Marnes à fossiles pyriteux. Ce sont ses marnes calcaires grises ou jaunes qui empâtent de nombreuses oolithes ferrugineuses. Elles passent parfois à une roche compacte avec 9 à 15 % de FeO, H_2O.

Dans le Jura central, cette roche atteint 1 à 2 mètres de puissance. Elle est exploitée à Movellier, où elle a 2 mètres. Au Stallbey (ouest du Weissenstein), elle atteint 4 à 5 mètres.

Ces détails sont tirés du volume 8, page 56, des « Matériaux. »

IX.

Asphalte. « C'est, dit M. E. Stockalper, ingénieur, » dans son rapport sur le groupe 16, Produits bruts, » de l'exposition de Zurich 1883, le seul produit brut » dont l'exploitation dépasse de beaucoup l'importa- » tion en Suisse.

» En effet, d'après la statistique fédérale, la moyenne » annuelle de l'exportation pendant les 10 années, » de 1872 à 1882, a atteint le chiffre de 14,460 tonnes, » tandis que l'importation n'a été que 1128 tonnes. » La production de 1883 s'est élevée au chiffre énorme » de près de 28,000 tonnes.

» Ce produit rare est fourni uniquement en Suisse » par le canton de Neuchâtel. Il provient du Val-de- » Travers, qui en présente des gisements considéra- » bles et de qualité supérieure. Il est exploité par la » compagnie anonyme : *The Neuchâtel-Asphalte-Com-* » *pany limited.* L'emploi de l'asphalte de Neuchâtel

» est très varié ; mais une application nouvelle et qui
» paraît prendre une grande extension, c'est l'emploi
» de la pierre asphaltée à l'état brut, telle qu'elle
» provient des mines, pour former des macadams très
» résistants pour les boulevards des grandes villes. »

X.

Sel gemme. Les gisements de sel gemme, produits par l'évaporation d'anciens lacs ou golfes salés, sont presque tous subordonnés aux terrains de trias ou de lias. En Suisse, nous avons des salines dans le trias des bords du Rhin, sur le versant nord du Jura : Rheinfelden, Kiburg et Kaiseraugst en Argovie ; Schweizerhalle dans Bâle-Campagne, et dans le lias alpin (?) à Bex, canton de Vaud.

Voyons d'abord un peu l'historique de ces salines, puis nous examinerons leur état actuel.

1° **Salines du Rhin.** Les volumes 10 (page 1) et 4 (page 19) des « Matériaux » nous fournissent les renseignements suivants sur le développement de ces salines :

En avril 1834, sondage à Obendorf ; on trouva le Muschelkalk, le Gypse, les Marnes du Keuper, mais pas de sel ; les couches étaient repliées sur elles-mêmes.

Plus tard, sondage de l'ingénieur Köhly, de Bienne, à l'Ableken près de Wysen. Ils donnent du gypse et des marnes, mais pas de sel. Là aussi les couches sont dérangées et repliées. Le muschelkalk recouvre le keuper plus récent. L'eau retirée des puits avait 4 % de teneur en sel.

Nouveau sondage de Köhly, en 1850, à l'est de Wysen. Il donne : Dolomie du muschelkalk, muschelkalk, marnes calcaires, gypse, argile, mais pas de sel.